

**Le 673<sup>ème</sup> Dix-septième en l'honneur de Notre-Dame d'Acren**

**Le dimanche 17 février 2019 en l'église saint Martin de Deux-Acren**

**Homélie sur la Visitation**

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,

l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,

exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;

désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

## **La Visitation : une rencontre entre 2 femmes**

### **1. Marie, celle que Dieu préfère, celle que Dieu a choisie**

La sainte Bible nous fait découvrir une centaine de femmes. L'une plus sainte que l'autre, l'une plus importante que l'autre. Mais toutes ont une place dans le plan de Dieu, toutes ont

joué un rôle dans l'histoire du peuple de Dieu. Au cours de la neuvaine préparatoire au Dix-septième nous avons accueilli et rencontré, étudié et médité plusieurs d'entre elles. (1) Certaines femmes de l'ancien Testament ont préfiguré Marie.

Mais la Vierge Marie les dépasse et les surpasse toutes. Pourquoi ? Parce que Marie est celle que Dieu préfère. Elle est celle que Dieu a choisie pour en faire sa Mère. Marie est aussi celle que *nous* préférons. Elle est celle que *nous* avons choisie pour être *notre* Mère du ciel. Alors, venir aujourd'hui à Deux-Acren pour fêter et célébrer le Dix-septième, c'est venir approuver le choix de Dieu. C'est applaudir le choix de Dieu. Le choix de Dieu qui est notre choix.

## **2. Marie, la première missionnaire**

Au moment de l'Annonciation, Marie apprend une autre nouvelle. « Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois. » (Lc 1,36) Marie reçoit cette annonce comme une invitation à se mettre en route. Une visite à Elisabeth s'impose. Marie va se rendre vers la région montagnaise en Judée, à quelques kilomètres de Jérusalem. L'évangile nous dit qu'elle le fait 'avec empressement'. Pourquoi Marie, qui va rester trois mois auprès de sa parente, va-t-elle se mettre 'rapidement', comme la gazelle sur les collines escarpées du Cantique ? C'est que Marie devient la première missionnaire. Elle est la première évangéliste. La première à porter l'Évangile. Elle le « porte jusque dans son sein. Quand il s'agit de mission et d'évangélisation, il y a toujours 'urgence'. Il y a aussi 'annonce'. Marie, en se rendant chez Elisabeth, va faire en sorte que l'annonce de l'ange Gabriel ne reste plus un secret de Nazareth, mais soit révélée et annoncée sans tarder. (2)

## **3. Elisabeth accueille Marie au nom de toute l'humanité**

La Visitation est la 'rencontre au sommet' entre deux femmes sous la mouvance de l'Esprit Saint. Elisabeth, une femme avancée en âge et stérile, et Marie, une jeune fille toujours vierge. Les deux femmes, la stérile et la vierge, attendent un fils, « car rien n'est impossible à Dieu. » Elisabeth accueille la salutation de Marie, à la grande joie de l'enfant en elle. Ensuite, Elisabeth salue Marie : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. » Elisabeth salue et accueille Marie, au nom de toute l'humanité. Et cette salutation d'Elisabeth, l'Église et les chrétiens ne cessent de l'adresser à Marie depuis deux mille ans. 'Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.' Cette salutation, l'ave Maria, nous l'avons dit 450 fois lors de la neuvaine préparatoire. Chaque jour on peut suivre cette prière sur KTO, en direct de Lourdes. Et cette prière ne cesse de faire le bonheur des fidèles aux quatre coins du monde.

## **4. Marie, la première béatitude, chante le Magnificat**

Au terme de la salutation d'Elisabeth, cette dernière ajoute : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Elisabeth fait de Marie la première béatitude du Nouveau Testament. Béatitude qui résume toutes les autres béatitudes. (3) Marie pourra maintenant répondre à Elisabeth. Et par elle, Marie donne sa réponse à toute l'Église, en disant : « Il s'est penché sur son humble servante. Désormais tous les âges me diront bienheureuse. »

Il y a une centaine de cantiques dans la sainte Bible. Le cantique d'action de grâce que chante Marie lors de la Visitation, le Magnificat, les dépasse et les surpasse tous. Dans le cœur de Marie qui chante son Magnificat est révélé le cœur de Dieu. Les puissants deviennent faibles. Les forts deviennent inexistantes. Les orgueilleux tombent de leur piédestal. Le Dieu que nous chante Marie n'est autre que le Dieu de la veuve de Sarepta, qui donne le peu de farine qui lui reste pour nourrir le prophète Elie. Ou encore la petite veuve qui donne les deux piécettes restantes. Tant qu'on n'a pas encore tout donné, on n'a encore rien donné. A l'image de ce Dieu qui se donne en abondance.

## 5. Le bonheur de la présence de Marie

Elisabeth se réjouit grandement de la présence de Marie chez elle. « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » Elisabeth vivra le bonheur de la présence de Marie pendant environ trois mois.

Nous ici à Deux-Acren, nous avons le bonheur de la présence de Marie, non pas pour trois mois, mais pour toujours. Elle est venue chez nous il y a quelques siècles déjà.

Aujourd'hui, Dieu fait problème pour beaucoup de gens. Ce Dieu invisible, imprévisible, absent, silencieux, ... Certains prétendent même qu'il a été inventé par les hommes et qu'il n'existe pas....

Ce Dieu, lumière au-delà de toute lumière. Mais toi, Marie, tu es ici chez nous comme un lampadaire. Tu es le raccourci qui nous conduit à Dieu. Tu as pris chez nous une très belle place. De là haut, tu nous observes. Tu écoutes, tu accueilles, tu comprends, tu parles, tu es proche de nous. Disponible 24 heures sur 24. Tu es la première dame de notre village. Tu es une maman pour tous ceux qui viennent dans cette église où tu demeures. Quand il s'agissait de la restauration de notre église, se posait la question du renouvellement des dalles usées. On les a laissées comme témoins des générations qui viennent auprès de Marie. Nous les userons jusqu'au bout ....

Oui, nous pouvons être heureux chez nous et dire avec les paroles d'Elisabeth :

**D'où nous est-il donné que la mère de notre Seigneur vienne jusqu'à nous ?**

*Luc Depuydt, Deux-Acren, le 17 février 2019*

---

(1) après une fausse note 'Herodiade', la neuvaine à Notre Dame d'Acren, du vendredi 8 février au samedi 16 février 2019, a accueilli **Eve**, l'épouse d'Abraham **Sarah**, la sœur de Moïse **Myriam**, la maman de Samuel **Anne**, la Moabite **Ruth**, la **veuve de Sarepta**, la **Bien-aimée du Cantique des cantiques** et la cousine de Marie **Elisabeth**.

(2) Marie comme première missionnaire met déjà en pratique une des recommandations que Jésus donnera aux 72 disciples qu'il enverra : 'ne vous attardez pas en salutations sur la route' (Lc 10,4)

(3) La dernière béatitude du Nouveau Testament est une béatitude pascale : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (Jn 20, 29)

---